

Culte consistorial par téléphone du dimanche 23 et jeudi 27 juin 2024

aujourd'hui par Nicolas Caudal, pasteur du Puy, Yssingaux et disséminés.

Juste avant 18h, composer le n° 01 84 14 15 17 ou le 01 84 14 15 16.

Code de la réunion : **11 39 49 #** (merci de veiller au silence autour de vous)

Accueil

« C'est mon bien-aimé qui frappe : "Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, ma parfaite !" » (Cantique 5,2). Seigneur, mon bien-aimé, sois le bienvenu, entre en nous ! Donne-nous ta grâce et ta paix, au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit !

Cantique	12/07	(Psaume	34)
Tournez les yeux vers le Seigneur Et rayonnez de joie ! Chantez son nom de tout votre cœur, Il est votre Sauveur, C'est lui votre Seigneur.		1. J'ai recherché le Seigneur Et il m'a écouté ; Il m'a guéri de mes peurs Et sans fin je le louerai. 1. J'ai recherché le Seigneur Et il m'a écouté ; Il m'a guéri de mes peurs Et sans fin je le louerai. 3. Ceux qui cherchent le Seigneur Ne manqueront de rien ; En lui ouvrant grand leur cœur Ils seront comblés de biens.	

Louange (Julien N. Petit)

Nous te louons, Seigneur, car nous voyons en toi celui qui donne la vie, le mouvement et l'être.

De toi nous recevons la vie ! Tu n'as pas laissé ton fils dans les liens de la mort, mais tu l'as fait revenir à la vie. Tu viens, Seigneur, tel un océan, façonner les rivages de notre existence, et chaque vague de ton Esprit est pour nous flot d'enthousiasme ou calme reflux. Tu nous mets en mouvement ! Même quand notre corps est affaibli, avec toi notre existence s'anime. Plus encore que notre corps, tu habites nos pensées, nos émotions, nos silences ou nos paroles. Alors, dans l'immobilité même, il nous est possible de te contempler.

Par toi qui es de toute éternité, et qui nous connais, nous pouvons dire : « Je suis », sans orgueil, ni vanité. Seigneur, loué sois-tu, par Jésus-Christ !

Psaume		107
1. Louez Dieu pour sa grâce, Célébrez son amour Qui jamais ne se lasse, Qui demeure à toujours, Vous tous qu'il a sauvés Des mains de l'adversaire, Vous qu'il a rassemblés, Des confins de la terre.	5. Cramponnés aux cordages Sur la mer en fureur, Des marins en naufrage Se mouraient de terreur. Vers toi ils ont crié, Dans l'effroi et la peine ; Tu les as délivrés : Au port tu les ramènes.	7. Dieu rend le sol fertile Où planter un verger, Où bâtir une ville, Abriter l'étranger. Il donne à l'affamé Du pain en abondance ; Il soutient l'opprimé, Il est sa délivrance.

Prière

Seigneur, donne-nous ton Esprit-Saint. Qu'il nous inonde de paix. Qu'il nous purifie. Qu'il guide notre prière, qu'il ouvre notre écoute. Que tes paroles nous touchent. Donne-nous la confiance en ta présence et en ton amour, toujours. Donne-nous la foi. Oui Seigneur nous sommes devant toi, nous attendons une parole de toi. Parle-nous et change notre vie.

Évangile : Marc 4,35-41

³⁵ Le soir de ce même jour, il leur dit : Passons sur l'autre rive. ³⁶ Après avoir renvoyé la foule, ils l'emmenent comme il était, dans le bateau ; il y avait aussi d'autres bateaux avec lui. ³⁷ Survient une forte bourrasque : les vagues se jetaient dans le bateau, déjà il se remplissait. ³⁸ Lui dormait à la poupe sur le coussin. Ils le réveillent et lui disent : Maître, nous sommes perdus et tu ne t'en soucies pas ? ³⁹ Réveillé, il rabroua le vent et dit à la mer : Silence, tais-toi ! Le vent tomba et un grand calme se fit. ⁴⁰ Puis il leur dit : Pourquoi êtes-vous peureux ? N'avez-vous pas encore de foi ? ⁴¹ Ils furent saisis d'une grande crainte ; ils se disaient les uns aux autres : Qui est-il donc, celui-ci, que même le vent et la mer lui obéissent ?

Prédication

Il est important de bien dormir, pour être en forme la journée. Bienheureux Jésus, qui arrive à dormir même au milieu des tempêtes ! Il a dit lui-même : « qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît » (Marc 4,27). Et le Cantique des cantiques songe : « Je dors, et mon cœur veille » (Cantique 5,2).

Le psaume 121 chante : « celui qui te garde ne sommeille pas. Non, il ne sommeille ni ne dort, celui qui garde Israël. C'est le SEIGNEUR qui te garde, le SEIGNEUR est ton ombre à ta droite. » (Ps 121,3-5). L'être humain peut dormir en paix, béni, parce que Dieu veille.

Nous sommes heureux d'avoir Jésus avec nous dans la barque de notre vie, dans notre cœur, dans notre communauté. Comme le cœur en tant que muscle continue à battre et à nous irriguer du sang de la vie pendant notre sommeil, notre cœur spirituel continue à pulser de l'amour et de la présence du Christ.

Les catholiques ont le tabernacle, ce coffret où ils déposent les hosties consacrées, en laissant luire une lumière rouge. Dans le livre de l'Exode, il est écrit : « Tu mettras sur la table le pain offert, constamment, devant moi. » (Ex 25,30). Et encore : « Toi, tu ordonneras aux Israélites de te procurer, pour le luminaire, de l'huile d'olive fine et vierge, afin d'entretenir constamment les lampes. » (Ex 27,20). Ce sont des signes. Ultimement, la demeure spirituelle, le temple, la tente, le tabernacle, c'est l'être humain. Le Christ pain vivant habite constamment en nous, et brille. □

Mais dans les eaux tumultueuses, notre cœur est agité par des tourbillons, des tornades, de l'écume et des vagues. Comment ne pas être entraîné par le vent et déporté par les flots ?

Les peurs existent ; des émotions nous submergent. Peur de la guerre, de la violence, de la mondialisation, de l'intelligence artificielle et des réseaux sociaux, des opinions et des modes de vie qui ne sont pas les nôtres, des radicalisations, des fanatismes, des catastrophes climatiques, de l'avenir du monde et de nos enfants. Peur de la pauvreté, de la spirale des addictions, de la solitude, de la mort ou de la vie. Peur de ne pas être aimé, de ne pas arriver à vivre, de ne pas être assez beau, grand, fort, intelligent, performant, dynamique. Des peurs collectives, pour la société, la planète ; et des peurs personnelles, intimes, affectives, secrètes.

Oui ces émotions existent, ressentons-les, exprimons-les. Mais qu'elles ne viennent pas nous engloutir, nous noyer ! Que la panique ne nous domine pas ! Il est vrai, le vent et les vagues ne sont pas des illusions. Mais à partir de là, il y a un mensonge, une fausse information, une

propagande ennemie. Les disciples s'écrient : « nous sommes perdus et tu ne t'en soucies pas ? » Double erreur. À côté de la vérité du vent et des vagues, qui submerge nos pensées, il y a pour la nuancer cette autre vérité à ne pas oublier : un, nous ne périssons pas ; et deux, Jésus se soucie de nous, puisqu'il est là dans la barque, tout prêt à agir.

Jésus impose silence à toutes ces voix de peurs mensongères, il fait taire ces folles agitations. Il donne le grand calme.

Plus subtiles, il existe aussi des peurs spirituelles. Au fond, nous pouvons avoir peur de l'absence de Dieu, peur que Dieu soit endormi et ne se réveille pas, peur que Dieu soit mort. Mais Jésus se lève et se révèle.

Il existe encore la peur de l'enfer, la peur de ne pas être sauvé. Nous savons et nous affirmons que nous sommes sauvés par la foi, c'est l'évangile de notre bonheur. Oui mais la peur revient, quand Jésus dit : « N'avez-vous pas encore de foi ? » J'ai peur de ne pas avoir la foi. Aurai-je plus de foi que les disciples ? N'ai-je aucun doute, aucune peur ? Qui peut affirmer *avoir* la foi, la tenir fermement et posséder cette confiance absolue en Dieu ?

Eh bien ce texte dit une chose étonnante. Nous ne sommes pas sauvés par la foi. Les disciples n'ont pas la foi ; ils sont sauvés malgré tout. Ils sont sauvés par leur prière incrédule, l'action désespérée d'appeler Jésus au secours, comme les cris des psaumes. Et avant toute chose, Jésus les sauve de la tempête. Ensuite seulement, il les encourage à avoir la foi. La foi n'est pas une condition pour être sauvé. Le salut est donné d'abord, la foi est une conséquence. Parce que nous connaissons le Dieu sauveur et son amour pour nous, et que nous l'avons vu en action, nous avons confiance en lui et nous n'avons pas peur.

Nous sommes sauvés même sans la foi, par l'amour de Dieu. C'est le message inattendu de ce texte. Avant la foi, Dieu nous aime et nous sauve.

Et maintenant que nous sommes sauvés, alors Jésus nous appelle à la foi. Il ne nous appelle pas à nous satisfaire de notre manque de foi, à nous complaire dans nos doutes, à penser la foi inaccessible. Il nous appelle à nous savoir sauvés, à bannir la crainte, à croire en sa personne, en sa présence vivante. Nous portons Jésus en nous, mais trop souvent il est dans notre cœur comme endormi, comme mort. Mais Jésus est le vivant, réveillé de la mort ; et notre Église connaîtra un réveil, et notre cœur vivra une résurrection. Nous n'avons pas la foi, pas encore ! Ce « pas encore » vaut une promesse. Nous aurons la foi. □

La foi remplace la peur, quand Jésus se révèle. Au début, les disciples appellent Jésus maître, non pas au sens du maître d'un esclave, mais d'un enseignant, d'un maître d'école ou d'un maître de sagesse. Et cela ne les empêche pas d'avoir peur de la tempête.

À la fin, ils ne savent plus rien ; Jésus n'est pas celui qu'ils croyaient ; ils ne le reconnaissent plus. Ils s'étonnent, ils le découvrent tout-autre, transcendant. Ils arrivent finalement à une question : « Qui est-il donc, celui-ci ? » Si le vent et la mer l'écoutent, il est plus qu'un être humain. Il crée les vents et la mer. Il manifeste sa souveraineté, sa seigneurie, sur les éléments déchaînés. Ce n'est pas une souveraineté violente, mais une toute-puissance de douceur. Le pouvoir apaisant de Dieu amène un grand calme.

Les disciples ouvrent une question sur le mystère : l'identité de Jésus, et la connaissance de Dieu. Or deux chapitres plus loin, Jésus marche sur la mer et leur dit : « Courage ! Moi je suis, n'ayez pas peur. » (Marc 6,50). Jésus répond alors par le nom même de Dieu dévoilé du milieu du buisson ardent : « je suis », au sens de l'être même, celui qui est, l'Éternel, mais aussi au sens de « je suis là », « c'est moi », présence de Dieu.

Connaître l'amour de Dieu et savoir qu'il est là, vivant et puissant, nous donne une grande force. Il nous sauvera, il nous a déjà sauvés. La peur disparaît. Dieu nous donne la confiance, la foi, un grand calme, même au milieu d'un ouragan. Amen.

Chant

47/20

1. Je me confie en toi.
Je sais que tu es mon Dieu,
Mon avenir est dans ta sûre main,
Oui, dans ta sûre main.

2. Je te bénis, Seigneur.
Tu es mon puissant sauveur.
Oui, ton amour pour moi dure à toujours,
Pour moi dure à toujours.

Confession de foi (Julien N. Petit)

Dieu, tu es pour nous la source. En toi nous puisons paroles et actes. Notre vie prend sens parce que tu es l'origine et la fin.

Jésus, tu nous donnes à boire une eau jaillissant en vie éternelle. Tes paroles coulent en nous en torrents de grâce, et nous ramènent au Père.

Esprit saint, courant venu du Père et révélé par le Fils, tu nous entraînes dans un mouvement de vie et d'amour, qui est louange à la gloire de Dieu !

Dieu Père, Fils, Esprit saint, ton Église ne vit qu'en partant de toi, sa source, et en revenant sans cesse à toi !

Prière d'intercession

Seigneur, devant toi nous déposons toutes nos peurs, pour nous-mêmes, nos amis, et tous les humains. La terre entière est dans ta main. Nous avons confiance en toi, viens au secours de notre manque de foi ! **Notre Père...**

Envoi et bénédiction

Que Dieu nous fasse traverser les mers, passer les frontières et accoster sur des rivages étrangers ! Constamment il sera avec nous, battant sans sommeiller comme un cœur palpitant. Il apaisera les tempêtes et nous donnera la paix. Il changera nos peurs en proclamations de foi.

Dieu nous bénit. « Le SEIGNEUR est ma lumière et mon salut : de qui aurais-je peur ? Le SEIGNEUR est la forteresse de ma vie : qui pourrait m'effrayer ? [...] Mets ton espérance dans le SEIGNEUR ! Sois fort, que ton cœur soit courageux ! Mets ton espérance dans le SEIGNEUR ! » (Ps 27,1.14). Amen.

Chant

47/19

**Tu es là, au cœur de nos vies,
Et c'est toi qui nous fais vivre ;
Tu es là au cœur de nos vies,
Bien vivant, ô Jésus-Christ !**

1. Dans le secret de nos tendresses, Tu es là,
Dans le matin de nos promesses, Tu es là.

1. Dans le secret de nos tendresses, Tu es là,
Dans le matin de nos promesses, Tu es là.

2. Dans nos cœurs tout remplis d'orages, Tu es là,
Dans tous les ciels de nos voyages, Tu es là.

3. Au plein milieu de nos tempêtes, Tu es là,
Dans la musique de nos fêtes, Tu es là.